



Istituto dei
FRATELLI DELLE SCUOLE CRISTIANE
Superiore Generale

BICE
Congrès international
Paris, le 7 juin 2017

**La dignité de la personne humaine :
une éducation humaine et chrétienne**

Frère Robert Schieler, FSC
Supérieur Général
Frères des Écoles chrétiennes

Bonjour!

La Parole de Dieu, ainsi que celle des saints et des savants nous disent que

*La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant,
et la vie de l'homme, c'est la vision de Dieu*
Irénee, Contre les hérésies, IV, 20, 7

À la suite de cette citation de saint Irénée, j'aimerais commencer en situant cette réflexion dans le contexte de l'anthropologie chrétienne ainsi que de la dignité inhérente à tout être humain. Notre valeur est issue de l'essence même de notre nature humaine : nous sommes à l'image de Dieu :

*Dieu a créé l'homme à son image;
À l'image de Dieu, il l'a créé;
Il le créa homme et femme.*
Genèse 1, 27

En m'inspirant de l'anthropologie chrétienne, j'espère tout d'abord pouvoir partager avec vous mes convictions, à savoir :

- La dignité humaine et l'éducation sont intimement liées; et
- Des partenariats et des réseaux efficaces peuvent promouvoir la jouissance de la vie pour tous les êtres humains.

En second lieu, je voudrais montrer comment le rythme accéléré des changements nous pousse à renforcer et à développer notre coopération pour promouvoir et défendre les droits de l'enfant et pour amener le monde à militer en leur faveur.

En conclusion, je voudrais partager avec vous mes convictions, exprimées au mieux par Leonard Doohan, qui affirme que les « leaders qui envisagent leurs responsabilités comme un service dans un monde en mutation ont besoin de s'engager à réfléchir et à prier pour agir de façon créative avec le changement, d'habiletés politiques pour diriger le changement, et d'une spiritualité bien enracinée pour demeurer équilibré au milieu des changements. » 1

Henri Nouwen, qui a passé sa vie à étudier la vie spirituelle, a souvent dit que si les gens vivaient la vie spirituelle de façon radicale, ils auraient une influence sur tout ce à quoi ils toucheraient. Cela aurait un impact non seulement sur leur croissance personnelle et sur leurs relations, mais aussi sur l'économie, la politique et les structures sociales. 2

En rencontrant les enfants et les jeunes qui nous sont confiés, nous faisons l'expérience d'une rencontre avec Jésus Christ, de sorte que nous vivons ce que Dieu a dit : « En vérité, je vous le dis : ce que vous avez fait au plus petit de mes frères et sœurs, c'est à moi que vous l'avez fait. » 3

Je suis porté à penser que dans la dynamique enseignant/apprenant, le meilleur nom à donner aux élèves est *disciples* parce que, comme le dit l'éducateur lasallien George Van Grieken, « les

disciples ne reçoivent pas un enseignement dans le sens ordinaire du terme. La préoccupation n'en est pas simplement une de transmission de connaissances. Bien plutôt, les élèves sont une extension de l'enseignant, acquérant eux-mêmes les convictions du maître, ses engagements et ses pratiques; autrement dit, faisant sienne la spiritualité du maître. 4

Pour nous, l'éducation est une affaire de salut; nous faisons tout ce que nous pouvons pour procurer le bien de nos élèves. Nos élèves sont bien quand ils sont parfaitement vivants – lorsqu'ils reflètent de façon évidente des images de Dieu. Pour ceux d'entre nous qui sont des éducateurs chrétiens, le service éducatif avec les pauvres est une expression de notre profession de foi. Saint Jean-Baptiste de La Salle, fondateur des Frères des Écoles chrétiennes et Patron des éducateurs, nous dit que nous ne devrions pas faire de différence entre nos devoirs professionnels et nos croyances chrétiennes. 5

La raison d'être du BICE est de promouvoir la dignité et les droits des enfants parce qu'ils sont inhérents à leur nature d'image de Dieu. Les programmes assurés par le BICE se proposent d'être des phares d'espérance parce que nous croyons, avec l'homme sage que fut le Bengalais Tagore, que « chaque enfant qui naît est une preuve que Dieu n'a pas encore abandonné l'espèce humaine. » 6

Je me rends compte que tous ceux qui sont ici aujourd'hui ne sont pas des spécialistes en éducation. Nous sommes toutefois tous membres de la famille humaine. Ensemble, nous portons la responsabilité de nous assurer que tous nos enfants aient la possibilité de se développer parfaitement. Ensemble, nous devons construire un monde de paix, de compassion et de justice. Nous devons créer une communauté mondiale dans laquelle chaque enfant est apprécié et éduqué.

Les organisations dont fait partie le BICE collaborent en mettant ensemble leurs talents et leurs ressources dans des activités qui contribuent à des projets donneurs de vie au profit des enfants. C'est un honneur pour moi, en même temps qu'un plaisir, de vous dire que les Frères des Écoles chrétiennes, dont je suis le Supérieur Général, sont très engagés dans un partenariat avec le BICE.

Jean-Baptiste de La Salle, notre fondateur, nous a gratifiés d'une spiritualité et d'une pédagogie fortement enracinées dans l'anthropologie chrétienne. Notre réseau d'écoles lasalliennes, qui compte plus d'un million d'élèves et d'étudiants et près de 100 000 partenaires, constitue véritablement une expérience globale visant à aider les enfants pour qu'ils aient la vie et qu'ils la vivent au maximum.

Maintenant, bien ancré dans l'anthropologie chrétienne, j'aimerais partager avec vous quelques réflexions visant à montrer comment, poussés par un rythme de changement qui accélère sans cesse, nous devons augmenter la collaboration et la coopération au bénéfice des enfants.

Nous savons tous que les innovations technologiques se succèdent à une vitesse incroyable. Le téléphone cellulaire que j'ai payé assez cher l'an dernier est pratiquement démodé et peut être acheté maintenant à une fraction du prix. Google a créé une auto sans chauffeur. Grâce à *Whatsapp*, un jeune indigène du Nigéria, qui a réussi à obtenir un emploi dans le domaine de la construction à Paris, parle à sa mère, en plus de la voir, elle qui se trouve dans un village éloigné d'une partie isolée du Nigéria.

Et bien qu'on ne sache pas trop ce qu'est le « nuage », il permet de se brancher sur le monde. Dans son livre intitulé *Merci d'être en retard : Survivre dans le monde de demain*, Thomas Friedman écrit : « Grâce à la puissance de cette supernova, tous ceux et celles (nous tous qui agissons ensemble) pouvons maintenant faire le bien à une vitesse et avec une dimension qui n'ont jamais été atteintes auparavant : nous pouvons inverser la dégradation environnementale ou nourrir, loger et vêtir chaque être humain sur la planète, à condition que nous nous entendions ensemble pour le faire. » 7

Réfléchissez juste un moment à ce que nous tous pourrions faire de plus pour promouvoir et défendre les droits des enfants par le moyen d'un réseautage et d'un partenariat plus efficaces. En travaillant avec le BICE et en mettant ensemble nos talents et nos ressources, pour autant que nous le voulions vraiment, nous pourrions améliorer considérablement les chances de tous les enfants de vivre leur vie au mieux.

En nous basant sur les principes de l'anthropologie chrétienne, inspirés par l'image de Dieu reflétée dans chaque visage d'enfant et motivés par la compassion, nous devons augmenter notre niveau de collaboration et de coopération. Faisant référence une fois de plus à Friedman, je crois qu'il est important de reconnaître que « les plus grandes forces sur la planète, soit la technologie, la globalisation et les changements climatiques, sont en pleine accélération en même temps. Le résultat de tout cela est que beaucoup d'aspects touchant nos sociétés, nos milieux de travail et l'ensemble de la géopolitique sont en train d'être redéfinis et ont besoin d'être repensés. » 8

Au nom des enfants du monde, nous avons l'obligation d'agir sur cette transformation en cours et sur cette nouvelle conception de nos sociétés. Il nous faut développer des stratégies créatives et efficaces qui feront en sorte que la dignité inhérente à chaque être humain (et, pour ce qui nous concerne, plus particulièrement aux enfants) soit considérée comme une valeur sociétale permanente. Facebook, *Whatsapp*, *Airbnb*, *Uber*, et tellement d'autres, nous montrent clairement que le fait de se connecter aux autres signifie progrès, profits et, ce qui est spécialement important pour nous, capacité d'influencer les valeurs et les comportements. Aujourd'hui, ce qui est *tweeté* et *retweeté* devient, sans discussion, accepté comme un fait.

Que pouvons-nous faire de plus pour faciliter le bien-être des enfants dans ce monde globalement connecté? La globalisation, comme on peut le lire dans le livre *A Future Perfect*, « est une circulation plus libre de biens, de services, d'idées et de personnes sur la planète » et cela a beaucoup plus à voir avec la culture et les peuples qu'avec les affaires. » La culture et les peuples, c'est le domaine de l'éducation. Comment pouvons-nous, par le moyen de l'intercommunication globale, avoir une influence sur les cultures et les peuples en prenant des initiatives en faveur de l'enfance, pour la défendre et susciter la réflexion sur elle?

En augmentant notre partenariat et notre collaboration avec le BICE, comment pouvons-nous être une référence globale forte, claire et attirante sur des thèmes reliés aux droits des enfants?

Ce sont des questions qui exigent des réponses immédiates. Et n'oubliez pas ceci : pendant que nous sommes assis à peser le pour et le contre, les médias sociaux forment l'opinion mondiale, la

communication instantanée fournit des données à ceux qui établissent les politiques et d'autres agissent sur les valeurs.

Nous sommes la voix des enfants. Dans le monde d'aujourd'hui, plus nous sommes connectés, plus notre voix en faveur des enfants sera entendue. Plus nous parlons d'une voix unifiée en faveur des droits des enfants, plus nous influençons l'opinion publique et ceux qui prennent les décisions. Parler et se connecter par le moyen des médias sociaux et le nuage constitue le meilleur moyen aujourd'hui d'éduquer les esprits et de toucher les cœurs, portant le message que tous les enfants veulent vivre leur vie et la vivre au maximum. C'est le droit que Dieu lui-même leur a donné.

En raison du rythme rapide de l'amélioration des systèmes de communication et d'autres avancées technologiques, nous nous retrouverons littéralement à la traîne si nous ne nous mettons pas ensemble, en partenariat et de manière synchronisée, pour influencer le monde contemporain. D'autres, dont certains seront bons et d'autres mauvais, mettront en place les nouvelles dynamiques en matière de traitement des enfants. Le BICE offre un espace pour la réflexion et l'action en ayant en tête le développement complet des enfants. Par le moyen de cet organisme, BICE, je crois que nous pouvons nous mettre ensemble pour assurer une vie plus digne à tous les enfants, où qu'ils soient.

Comme les avancées technologiques vont plus vite que nos capacités à les suivre, nous pouvons facilement être accablés. Pensez un moment à réfléchir au fait, comme le dit Friedman, qu' « une seule personne peut maintenant en aider beaucoup plus; une seule personne peut en éduquer des millions avec une plateforme d'apprentissage par internet; une seule personne peut divertir ou inspirer des millions d'autres; une personne peut maintenant faire connaître au monde entier au même moment une nouvelle idée, un nouveau vaccin ou une nouvelle application. » 10

La considération de l'urgence qu'il y a à :

- alerter l'opinion publique et les gouvernements sur les violations touchant les enfants;
- appuyer les initiatives locales positives en faveur des enfants;
- faire connaître les bases des politiques visant la protection de l'enfant;
- développer la recherche sur les enfants, et
- suivre le rythme des médias sociaux

cette considération, donc, dans ce contexte en constant changement, m'amène à aborder le dernier aspect de cette réflexion.

La dignité inhérente aux enfants, qui sont les enfants de Dieu lui-même, nous motive à agir en leur nom. Les technologies et les médias sociaux nous fournissent les outils nous permettant de constituer des réseaux et d'agir en partenariat dans le but de nous assurer que tous les enfants puissent vivre la meilleure vie possible. Nous avons beaucoup à faire : les plaidoyers, les levées de fonds, le développement de programmes et la planification stratégique sont des activités exigeantes qui demandent constamment temps et énergie.

Comment pouvons-nous demeurer concentrés quand nous avons à nous occuper d'enfants exploités, violés, négligés et forcés de prendre part à des conflits armés? Comment pouvons-nous réussir à nous mettre en réseaux de façon efficace quand les moyens de le faire changent à un rythme affolant? Comment pouvons-nous répondre de façon créative aux besoins des enfants quand nous sommes constamment confrontés à des échéances? Comment nous est-il possible de mettre en marche, avec énergie et enthousiasme, des initiatives qui promeuvent les droits des enfants quand nous avons tant à faire?

J'emprunte quelques pensées de Leonard Doohan, un expert reconnu en matière de formation au leadership, pour vous dire que, pour être des leaders bien focalisés et efficaces dans le domaine des droits et de la protection des enfants, nous devons être des hommes et des femmes qui peuvent penser, réfléchir et intégrer les situations complexes qui se présentent. Il nous faut nous engager dans une réflexion critique et faire preuve d'imagination. » 11

Penser, réfléchir, intégrer la complexité des choses et imaginer ne peuvent survenir que dans le calme et la quiétude. Être constamment connectés peut nous éloigner de la communication avec des personnes individuelles, comme avec des enfants souffrant dans des situations concrètes.

Si nous ne nous réservons pas des temps et des lieux pour la réflexion personnelle et pour des conversations éclairées avec des gens partageant les mêmes soucis que nous, nous pouvons facilement nous faire happer par des activités bureaucratiques impersonnelles et exigeant beaucoup de temps qui grugent notre énergie et diminuent notre créativité. À moins de convenir de temps de rencontres régulières et de nous remettre calmement à l'esprit la conviction que les enfants sont à l'image et à la ressemblance de Dieu, nous pouvons facilement, et confortablement, les réduire à des analyses statistiques.

Nous sommes appelés à répondre avec joie, de façon créative et avec courage aux désirs éducatifs des enfants pauvres, vulnérables et exclus. Par le moyen de conversations de qualité et de temps de réflexion, nous sommes davantage capables d'écouter attentivement le cri des enfants qui aspirent à vivre leur vie à fond. Une vie faite de prière et de réflexion nous rendra capables de répondre audacieusement et de façon créative et efficace afin d'aider les enfants à réaliser le rêve qu'ils ont de vivre une vie à la hauteur de la dignité qui leur est inhérente.

Les éducateurs sages devraient, je crois, porter une grande attention au lieu où ils se trouvent. En observant attentivement ce qui les entoure, ils trouveront là des médiateurs de l'appel de Dieu. Des familles, des amis, des étudiants, des collègues et des événements seront découverts comme canaux de la présence aimante de Dieu. 12

En me référant encore une fois à Nouwen, j'estime que de s'engager à développer sa vie spirituelle libère la créativité qui nous est nécessaire pour répondre aux aspirations éducatives des enfants et des jeunes que Dieu nous confie. 13

Nous avons la chance d'avoir une merveilleuse occasion, qui est également excitante et remplie de grâce, de travailler pour les enfants, les enfants de Dieu. Merci de m'avoir permis d'engager cette brève réflexion avec vous. Je suis ravi d'être avec vous et d'avoir la chance de partager avec vous mes convictions, qui sont les suivantes :

- Dans la personne des enfants, nous rencontrons l'image de Dieu.
- Les moyens modernes permettant de travailler en réseaux et le partenariat avec le BICE peuvent nous aider à nous assurer que les enfants ont la possibilité de vivre pleinement leur vie.
- La prière et la réflexion nous aideront à demeurer focalisés et nous remettront à l'esprit que

*La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant,
et la vie de l'homme, c'est la vision de Dieu*
Irénée, Contre les hérésies, IV, 20, 7

J'espère que cette communication, au cours de ce moment passé ensemble, vous aura fourni quelque matière à réflexion!

Merci!

Notes :

1. Doohan, Leonard. *Spiritual Leadership: The Quest for Integrity*, p. 21. Paulist Press, 2007.
2. Ford, Michael, ed. *Cf. Eternal Seasons: A Liturgical Journey with Henry Nouwen*, Sorin Books, 2004.
3. Saint Matthieu, Évangile, 25:40.
4. Van Grieken, FSC, George. *Touching the Hearts of Students; Characteristics of Lasallian Schools*, p.81. Christian Brothers Publications, 1999.
5. Frères des Écoles chrétiennes. *Règle*, 63. Rome, 2016.
6. Tagore, Rabindranath, as quoted in: BICE. *Strategic Plan: 2014-2018*, p.2.
7. Friedman, Thomas L. *Merci d'être en retard : Survivre dans le monde de demain* [« Thank you for Being Late; Finding a Job, Running a Country, and Keeping Your Head in an Age of Accelerations »], Saint-Simon, 2017, 400 p. (pp. 87-88 dans la version originale en anglais)
8. Friedman, p. 3-4.
9. Micklethwait, John and Wooldridge, Adrian. *A Future Perfect: The Challenge and Promise of Globalization*, p. xix. Random House, 2003.
10. Friedman, p. 87.
11. Doohan, cf. p. 74.
12. Gittins, CSSp, Anthony. *Reading the Clouds: Mission Spirituality for New Times*, cf. p. 13. Liguori, 1999.
13. Ford, Michael, ed.

Je suis redevable à Charles Hilken, FSC, Ph.D, pour avoir partagé avec moi ses vues sur la dignité de la personne humaine et sur l'éducation.